

Première partie :

## **De l'oral à l'écrit**

L'oral et l'écrit sont régis par des codes qui ne correspondent pas toujours. Ce que l'on prononce et que l'on entend, n'est pas forcément ce que l'on écrit. C'est la langue écrite qui permet de définir les règles du français dit « correct ». Mais la communication orale précède historiquement la communication écrite, qui n'apparaît que tardivement (vers 3 300 avant Jésus-Christ). L'oral est plus spontané, plus imprécis, souvent plus relâché. Il évolue aussi plus rapidement que l'écrit, dont les règles se sont davantage figées. De ce fait, le décalage entre les deux codes, que les diverses réformes de l'orthographe ont la plupart du temps pour ambition de réduire, ne peut que persister.

Les phonèmes, phénomènes sonores de la langue, sont très différents des graphèmes, leur réalisation écrite. Par exemple, les marques de genre, de nombre, de personne, de temps et de modes, ne sont pas toujours audibles dans la langue orale. Il est possible de distinguer quelques règles, mais ces discordances restent un problème important pour la maîtrise de l'orthographe.

La langue orale est également caractérisée par des intonations et une mélodie que l'écrit doit transcrire par des signes de ponctuation adaptés. Ces derniers jouent un rôle de démarcation essentiel entre les mots, groupes de mots ou propositions. Les divers signes de la langue, ainsi que les exigences ou les choix typographiques font partie des codes de l'écrit, qui garantissent l'intelligibilité des informations que nous cherchons à transmettre.

## I. Discordance des codes

Les phénomènes sonores ne sont pas toujours transcrits par les graphèmes qui seraient censés leur correspondre de la manière la plus évidente. L'alphabet (26 lettres) est insuffisant pour traduire les différents sons. Les distorsions entre l'oral et l'écrit sont d'importants facteurs de confusion orthographique.

### 1. Phonèmes et graphèmes

Les discordances entre phonèmes et graphèmes sont souvent le fruit de l'histoire des mots. Elles peuvent rappeler l'origine latine du mot, en particulier, ou elles gardent les traces d'une prononciation qui a désormais évolué.

Voici quelques-unes des principales différences entre les phonèmes et les graphèmes :

- Un seul son peut être transcrit à l'aide de deux ou trois lettres. ➔ les digrammes ou trigrammes *eu* / *ou* / *eau* / *ain* / *ch* / *gn*, les voyelles nasales *on* / *an*...
- Un son peut s'exprimer par des lettres différentes. ➔ [o] = *o* / *au* / *eau* / ô / *oo* (*alcool*) / *oa* (*goal*).
- Une graphie peut correspondre à plusieurs sons. ➔ la graphie *x* correspond à deux consonnes orales [*ks* / *gz*] ; la consonne *c* peut être prononcée [*k*] ou [*s*]... Pour certains mots, la prononciation n'est absolument pas conforme à l'orthographe. ➔ femme, solennel, solennité : *e*, prononcé [a] ; second (et mots de la même famille) : *c*, prononcé [g] ; parasol, tournesol, vraisemblable, vraisemblance : *s* entre deux voyelles devrait être prononcé [z] ; aquarelle, aquarium, aquatique, équateur, équatorial, équation, quadragénaire : *qua* prononcé [kwa].
- Une graphie peut ne correspondre à aucun son, c'est-à-dire qu'une lettre peut être muette. ➔ le *t* dans *mot*.

#### 1.1. Quelques règles simples de graphie

- Devant les lettres *-b*, *-m*, *-p*, il faut employer la consonne *-m* (et non *-n*). ➔ *temps*, *ensemble*, *emmener*... *Sauf*: *bonbon* (et mots de la même famille), néanmoins, *embonpoint*.

- Devant les voyelles –e et –i, le –c se prononce [s], alors qu'il se prononce [k] devant a, o et u. ➤ capitale, cédille... Si l'on veut maintenir la prononciation [s], il faut ajouter une cédille à la lettre –c. ➤ façonner, maçon...
- Devant les voyelles –e et –i, le g se prononce [j], alors qu'il se prononce [g] devant a, o et u. Les verbes en –guer conservent leur u lorsqu'ils sont conjugués. Il faut parfois ajouter un e devant la terminaison des verbes en –ger pour conserver le son [j] devant a, o et u. ➤ je mangeais.
- Lorsque le –s se trouve au début d'un mot ou n'est pas placé entre deux voyelles, il se prononce [s]. ➤ manifester, danser... Lorsque le s est placé entre deux voyelles, il se prononce [z]. ➤ saison, maison, cohésion... Si l'on veut maintenir la prononciation [s], on double le s qui se trouve entre deux voyelles. ➤ assassin, possession... Toutefois, dans les mots composés le son [s] peut s'écrire avec un seul –s. ➤ vraisemblable.
- Les mots créés à partir des préfixes comme dé- ou re- n'imposent pas le doublement de la consonne –s pour le maintien de la prononciation [s]. ➤ résister, désensabler...

## 1.2. Un son, différentes graphies

### ► Les sons vocaliques

Les différentes graphies du son [ɛ] : –e (merci), –ê (fête), –ai (le maire), –è (phonème), –ei (treize).

*Remarque :* Les noms masculins terminés par le son [ɛ] ont généralement une finale en –et. ➤ un billet. Les noms féminins terminés par le son [ɛ] s'écrivent –aie. ➤ une craie.

Mais certains noms masculins comportent des finales particulières, qu'il faut connaître. ➤ –ai, –ais, –ait = mineraï, portrait, marais... ; –ès : accès ; –êt : arrêt ; –ect : respect ; –ey : volley ; –ay : tramway...

Les différentes graphies du son [e] : –é (mangé), –ée (dictée), –er (manger), –ez (nez), –et (poulet). Quelques noms ont des terminaisons particulières. ➤ pied, nez.

Les différentes graphies du son [ə] : –e (leçon), –on (monsieur), –ai (faisan).

Les différentes graphies du son [œ] : –eu (jeudi), –œu (cœur), –œ (œil), –ue (recueil), et parfois –e, u ou i, dans des mots empruntés à l'anglais : club, tee-shirt.

Les différentes graphies du son [ã] : –an (pantalon), –en (talent), –am ou –em, devant b m et p (embonpoint). *Sauf*: néanmoins + Gutenberg, Istanbul... Quelques graphies rares : –aon, –ean, –aen, –am, ➔ faon, paon, Jean, Caen, Adam.

Les différentes graphies du son [ɛ] / [œ] : –in (malin), –im (timbre), –yn ou –ym (cymbale), –ain ou –aim (train, faim), –ein (peinture), –en, notamment en fin de mot après i, é, y, mais aussi en milieu de mot (examen, agenda), –un (lundi), –um (parfum). Attention, –um ne se prononce pas toujours –in. ➔ album, géranium, muséum...

Les différentes graphies du son [ɔ] : –on (non), –om (le nom, le prénom).

#### ► Les sons consonantiques

Les différentes graphies du son [s] : –s (sortie), –ss (assassin), –c, seulement devant les voyelles e, i, y (cédille), –ç devant les voyelles a, o, u (leçon), –t seulement devant la lettre i, à l'intérieur ou en fin de mot (récréation), –sc dans quelques cas (adolescent, acquiescer, ascension, ascète, conscient, convalescent, descendre, discerner, disciple, à bon escient, effervescence, faisceau, fascicule, fasciner, s'immiscer, incandescence, irascible, oscille, piscine, ressusciter, sceau, scène, sceptre, scélérat, sceptique, scie, science, scinder, scintiller, susceptible.), –x, dans les nombres dix et six, ainsi que leurs dérivés.

Les différentes graphies du son [z] : –z (zèbre), –s, lorsque la lettre est placée entre deux voyelles (trahison).

Les différentes graphies du son [k] : –c devant a, o ou u et devant les consonnes (coton, crédulité), –que (quelque), –k (kangourou), –ch (choeur), –ck (yack), –cqu (acquitter).

Les différentes graphies du son [f] : –f (faible), –ff (affaire), –ph (phalange), –v dans quelques mots d'origine russe (➔ un cocktail Molotov). *Remarque* : La lettre f, en finale de mot, n'est pas toujours prononcée. ➔ la clef + les pluriels : les œufs, les bœufs.

## 2. Les consonnes doubles

Les consonnes sont le plus souvent doublées à l'intérieur des mots. Elles peuvent être doublées entre deux voyelles, entre une voyelle et la consonne l, entre une voyelle et la consonne r.

## 2.1. Les consonnes qui ne sont pas doublées

Précédée d'une autre consonne, une consonne n'est jamais doublée.  
Les consonnes suivantes ne sont jamais doublées : h, j, q, v, w, x.

Les mots commençant par *ab* et *ad* ne doublent jamais le *b* et le *d*. ► abuser.  
*Sauf* : abbé et mots de la même famille, *addition* et mots de la même famille, *adduction*...

Les mots commençant par *ag* ne prennent qu'un seul *g*. ► agression. *Sauf* : aggloméré, agglutiner, agraver.

Les mots commençant par *am* et *an* ne prennent qu'un seul *m* et qu'un seul *n*.  
► amiral, analphabète. *Sauf* : ammoniac, ammonite, année, annexer, annoncer, annuler, annoter.

## 2.2. Les cas de doublement

Les mots commençant par *acc*, dans lesquels on entend le son [k] prennent le plus souvent deux *c*. ► accord. *Sauf* : acrobate, académie, acacia, acompte, acajou, acoustique, acquitter, âcre.

Les mots commençant par *aff*, *eff* et *off* prennent deux *f*. ► effusion. *Sauf* : Afrique, africain, afin.

Les mots commençant par *app* prennent souvent deux *p*. ► apparition. *Sauf* : apéritif, apercevoir, apaiser, après, s'apitoyer, aplatisir, apostrophe, apôtre, apo-théose.

Les mots commençant par *att* prennent les plus souvent deux *t*. ► attirance.  
*Sauf* : atelier, athlète, atlas, atmosphère, atome, atout, atroce, atrophié, athéisme, atoll.

Les mots commençant par *il*, *ir*, et *im* doublent la consonne après le *i*. ► illusion.  
*Sauf* : île, iliaque, irascible, iris, ironie, image, imiter.

Le double *b* est rare en français. Il concerne essentiellement les mots suivants : les mots formés sur abbé, dribbler, gibbon, hobby, kibboutz, lobby, rabbin, sabbat et les mots de la même famille, scrabble...

Le double *d* est également rare en français. Il concerne essentiellement les mots suivants : addendum, addiction, addictif, addition, additif, adduction, adducteur, bouddha, caddie, cheddar, haddock, kaddish, paddock, pudding, quiddité, reddition, teddy-bear, yiddish...

*Attention :* La consonne est parfois doublée dans un mot, et simple dans un mot de la même famille. ➤ sonnerie, sonorisation / honneur, honorer / nommer, nominal / charrue, chariot / monnaie, monétaire / battre, combatif.

### 3. Les consonnes muettes

#### 3.1. Les consonnes finales

► Comment les retrouver ?

Pour les retrouver, on peut essayer de former le féminin (➤ blond / blonde), de chercher un mot de la même famille (➤ plomb / plombier) ou de s'appuyer sur la liaison (➤ dos à dos).

Mais attention aux erreurs. ➤ abriter / abri, juteux / jus, bijoutier / bijou...

► –s ou –t muets

De nombreux noms masculins se terminent par un –s ou un –t muets. ➤ abus, avis, bourgeois, jus, logis, marais, matelas, mépris, mois, paradis, permis, propos, puits, radis, refus, repas, repos, talus, niais... + acabit, achat, adroit, affront, amont, appétit, assaut, bout, candidat, complot, crédit, débout, défaut, égout, lauréat, résultat, saut, syndicat...

*Remarque :* *brebis, fois, souris + nuit, mort* sont des noms féminins terminés par un –s ou un –t muets.

De nombreux adverbes se terminent également par –s. ➤ autrefois, désormais, jamais, néanmoins, puis, toujours, toutefois...

Dans un petit nombre de mots, le –s muet peut apparaître après une autre consonne. ➤ aurochs, corps, divers, fonds, legs, poids, temps, velours.

Le –t muet apparaît à la fin de tous les adverbes en –ment et des participes présents. ➤ assurément (adverbe), mangeant (participe présent).

Le –t peut suivre une autre consonne muette (c, p, s). ➤ aspect, irrespect, respect, suspect, exempt, prompt.

On peut également le trouver après un –r. ➤ art, concert, confort, départ, désert, dessert, écart, effort, plupart, rempart, support, tort, transfert.

## ► –r muet

Tous les noms masculins terminés par le son [tje] s'écrivent –tier, avec un –r muet final. ► bijoutier, charcutier, quartier, sentier. Les noms féminins terminés par ce même son s'écrivent –tié. ► amitié, moitié...

## ► –x muet

Généralement, le –x en position finale ne se prononce pas. ► choix, croix, époux, paix, prix, toux, voix... Quelques exceptions : index, latex...

## ► Autres cas

On trouve aussi un –d en final de mot, aussi bien après une voyelle qu'après une consonne (n, r). ► crapaud, différend, accord...

Un –p muet final apparaît dans les mots suivants : beaucoup, champ, coup, drap, loup, sirop, trop.

Quelques mots se terminent par un –c muet : banc, blanc, flanc, franc.

Quelques mots se terminent par –g, –b et –l muets : coing, poing, aplomb, plomb, surplomb, fusil, outil.

Quelques mots se terminent par un –h : auroch, feldspath, mammouth, almanach...

*Remarque :* À l'écrit, les consonnes muettes –s, –t, –d, –nt jouent un rôle important dans la conjugaison des verbes. ► Tu chantes, il finit, ils prennent...

### 3.2. –h au début d'un mot

La lettre h ne se prononçant pas véritablement, elle pose d'évidents problèmes d'orthographe. On fait toutefois la distinction entre le h aspiré et le h muet :

- h aspiré : on ne pratique pas l'éisión avec *le* ou *la* au singulier et on ne fait pas de liaison avec le mot précédent. ► des haricots.
- h muet : on peut pratiquer l'éisión et faire la liaison au pluriel.

*Remarque :* On rencontre souvent la lettre h au début de mots d'origine grecque. ► hématome, hétérogène, hippodrome, homologue, hydraulique, hypnose, hypothèse, hystérique.